

Clair de lune sur la boîte

La nuit les feux s'allument
Les rêves aussi.
L'éternel renaît.
Silhouette ivre d'inconsistance
Tu erres dans l'obscur velouté
Des marchands d'illusions.
Bars, cafés barbares
Falots miroitant dans la pluie
Papillons de nuit indécis
Dansent dans la nuit.
Cris de joie, cris de peine,
Sanglots, râles et soupirs
Se mêlent aux ombres
Qui suintent le long des paradis d'une nuit.
Je bois ma solitude
Je fume ma tristesse
J'avale mes peines
Et je souris à l'ennui.
Les gens dorment
Les choses parlent
Et moi
Je suis.

Mustapha K. Bénouis

The University of Hawaii